Cahiers d'ethnomusicologie
Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

25 | 2012
La vie d'artiste

Nolwenn BLANCHARD : *Identité culturelle et patrimoine immatériel : La collection sonore constituée par Herbert Pepper au Gabon (1954-1966)*

Thèse de doctorat en sociologie – anthropologie, soutenue le 27 septembre 2011 à l'Université Lumière Lyon 2.

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1941
ISSN : 2235-7688

Éditeur
ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée
Date de publication : 31 décembre 2012
Pagination : 311
ISSN : 1662-372X

Référence électronique
« Nolwenn BLANCHARD : *Identité culturelle et patrimoine immatériel : La collection sonore constituée par Herbert Pepper au Gabon (1954-1966)* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 25 | 2012, mis en ligne le 15 novembre 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1941

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Nolwenn BLANCHARD : *Identité culturelle et patrimoine immatériel : La collection sonore constituée par Herbert Pepper au Gabon (1954-1966)*

Thèse de doctorat en sociologie – anthropologie, soutenue le 27 septembre 2011 à l'Université Lumière Lyon 2.

RÉFÉRENCE

Nolwenn BLANCHARD : *Identité culturelle et patrimoine immatériel : La collection sonore constituée par Herbert Pepper au Gabon (1954-1966)*.
Thèse de doctorat en sociologie – anthropologie, soutenue le 27 septembre 2011 à l'Université Lumière Lyon 2.
345 pages + 52 pages d'annexes (documents et transcriptions musicales), 1 film de 19' projeté lors de la soutenance, 1 CD
Directeur de thèse : Raymond Mayer
La thèse a obtenu la mention « Très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité »

1 C'est en 1940 que Herbert Pepper (1912-2001), alors jeune musicien, effectua son premier séjour en Afrique. Mobilisé dès 1939, il s'engagea dans les services de la France libre à Londres où il rencontra le général de Gaulle qui le chargea de partir en Afrique Équatoriale française (AEF) pour étudier les musiques de ses populations. Émerveillé par leur dimension esthétique et convaincu de la nécessité de les préserver, Pepper s'orienta dès le début dans une perspective de collecte raisonnée et systématique des expressions musicales. Il créa notamment le premier fonds d'archives sonores au Gabon, à la demande du gouvernement nouvellement formé lors de l'indépendance de 1960. Puis il effectua des enregistrements dans tout le pays de 1960 à 1966 – auxquels il intégra ses collectes de 1954 –, qui furent conservés au musée de Libreville, créé à son initiative en 1963.

2 Les possibilités de recherches apportées par l'existence de ces documents d'archives sont nombreuses. Les enregistrements réalisés il y a un demi-siècle offrent en effet une profondeur historique aux études comparatives. Une illustration en est proposée, à travers la description de certains aspects musicaux du *mvet*, épopée des Fang du Nord du Gabon, chantée et accompagnée d'une harpe-cithare du même nom.

3 La thèse révèle le parcours méconnu de cet ethnomusicologue peu académique, alors que les questions qu'il soulevait à son époque trouvent aujourd'hui un écho grandissant dans le souci de sauvegarder le « patrimoine immatériel ». Apparu récemment pour répondre à des préoccupations mondialisées, ce concept vise à préserver certaines pratiques et savoir-faire en voie de disparition ainsi qu'à mieux intégrer les pays non industrialisés dans la politique culturelle de l'Unesco. La démarche de Pepper en était le précurseur, tout en ayant ses propres logiques, en particulier dans un contexte de décolonisation. Une étude diachronique permet de suivre l'évolution des représentations et des stratégies englobant ce fonds d'archives sonores : volonté politique de construction d'un patrimoine national à partir de diverses expressions culturelles, relations diplomatiques du gouvernement gabonais avec l'ancienne puissance coloniale, puisque l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement), institution française, détient une copie du fonds, qui a été numérisée et sera restituée prochainement au Gabon afin de reconstituer les collections du musée national.